
René Luneau

Dominique Arnauld, *Histoire du christianisme en Afrique. Les sept premiers siècles*

Paris, Karthala, 2001, 378 p. (bibliogr., illustr., cartes, annexes, index) (coll. « Mémoire d'Églises »).

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

René Luneau, « Dominique Arnauld, *Histoire du christianisme en Afrique. Les sept premiers siècles* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 122 | avril - juin 2003, document 122.55, mis en ligne le 21 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/1343>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/1343>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

II. INFORMATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

122.54 AHDAR (Rex J.), ed.

Law and Religion. Dartmouth, Hants (GB), Vermont (NA), Ashgate, 2000, 229 p., (bibliogr., index) (cf. *Arch. supra*, pp. 31-37).

122.55 ARNAULD (Dominique).

Histoire du christianisme en Afrique. Les sept premiers siècles. Paris, Karthala, 2001, 378 p. (bibliogr., illustr., cartes, annexes, index) (coll. « Mémoire d'Églises »).

L'expansion rapide du christianisme dans l'Afrique contemporaine, quoi qu'il en soit de la grande diversité des confessions qui s'en réclament, ne doit pas pour autant nous faire oublier l'importance *exceptionnelle* qu'eurent, dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les Églises d'Égypte, de Nubie, d'Éthiopie, d'Afrique du Nord. Enseignant au Tangaza Collège de Nairobi (Kenya), l'auteur nous restitue avec bonheur les flux et reflux de sept siècles d'une histoire riche et tumultueuse qui aura marqué à jamais la mémoire chrétienne. L'École d'Alexandrie avec Clément et Origène, et plus tard Athanase et Cyrille, jouera un rôle essentiel dans les controverses théologiques des IV^e et V^e siècles. Arius était lui aussi d'Alexandrie et l'on sait l'essor que connut l'arianisme et la menace qu'il représenta pour l'ensemble des Églises chrétiennes (Concile de Nicée, 325). C'est également en Égypte qu'au cours des III^e et IV^e siècles naquit le *monachisme* avec Antoine et Pacôme et c'est d'Égypte qu'il essaima vers le Proche-Orient puis vers les Églises d'Occident. Le christianisme égyptien résista tant bien que mal aux aléas de l'histoire : querelles théologiques, rivalités entre les patriarchats d'Alexandrie et de Constantinople, tutelle impériale de plus en plus mal supportée, vague islamique entre 639 et 646. Il existe aujourd'hui encore en Égypte

plusieurs millions de chrétiens de rite copte au sein d'une population majoritairement musulmane. Notons qu'au cours des IV^e et V^e siècles, l'Église éthiopienne (Axoum) naît dans la mouvance égyptienne, que le zèle apostolique de Constantinople suscite les Églises de Nubie (région du Haut-Nil) qui connaîtront dans les siècles suivants des périodes de grande ferveur.

Quant à celles d'Afrique du Nord, elles eurent aussi leurs heures de gloire, leurs martyrs, leurs théologiens : Tertullien, Cyprien de Carthage, Augustin d'Hippone. Mais outre les querelles internes (donatisme) qui les fragilisèrent gravement, elles étaient depuis l'origine trop étroitement associées au sort de l'empire romain d'Occident pour ne pas souffrir de son déclin. Urbaines pour l'essentiel et romanisées (c'est en Afrique du Nord semble-t-il que la liturgie pour la première fois parla latin !) ces Églises ne parvinrent pas à s'enraciner en milieu autochtone. L'invasion des Vandales, ariens de surcroît, au cours du V^e siècle et dans les premières décennies du VI^e, les ébranla durablement malgré une résistance souvent héroïque. Épuisées et désorganisées, elles ne parvinrent pas à se rétablir au temps de la reconquête byzantine et ce qu'il en restait fut submergé, un siècle et demi plus tard, par un islam naissant que rien ne semblait pouvoir arrêter.

Il va de soi que ce livre, aussi documenté soit-il, ne prétend pas à l'exhaustivité. Mais ce n'est pas son moindre mérite que de mettre un peu d'ordre dans une histoire foisonnante qu'il n'est pas facile de maîtriser. Mais comment pourrait-on aujourd'hui rendre compte de deux millénaires de christianisme sans faire mention d'Alexandrie, d'Antioche, de Carthage ? Le Credo de Nicée (325) dit toujours la foi des Églises.

René Luneau.